

CES PERSONNES QUI MARQUENT L'HISTOIRE

Des milliers d'individus ont accompli des exploits qui leur ont permis de passer à l'histoire : hommes ou femmes, jeunes ou vieux, personnages célèbres ou illustres inconnus. Voici le portrait de six personnes inspirantes.

Le courage de sauver des vies

N'écoutant que leur courage, les personnes suivantes ont réussi à sauver la vie de beaucoup de gens, souvent au péril de la leur.

LAURA SECORD

Depuis juin 1812, les États-Unis et la Grande-Bretagne se livraient une guerre au Canada. Les Américains tentaient alors d'annexer le Canada aux États-Unis.

Tous deux nés aux États-Unis, Laura Secord et son mari habitaient le Haut-Canada lorsque, le 21 juin 1813, plusieurs officiers américains firent irruption chez eux à Queenston (Ontario). Le couple n'avait pas le choix : il devait loger et nourrir ces Américains. Or, Laura Secord surprit une conversation de l'ennemi, qui planifiait d'attaquer les troupes anglaises à Beaver Dams et de capturer le lieutenant FitzGibbon et tout le régiment.

Laura Secord raconta alors à son mari ce qu'elle avait entendu, mais, comme il était blessé, il ne pouvait aller prévenir les troupes britanniques de cette embuscade. Elle décida donc d'aller elle-même prévenir FitzGibbon, malgré tous les risques que cela comportait.

Traversant boisés et marais, elle parcourut ainsi une vingtaine de kilomètres entre sa maison et le campement de FitzGibbon. Puis, elle rencontra des Iroquois qui l'aidèrent à se rendre chez FitzGibbon : elle put alors le prévenir de l'attaque imminente.

Le lieutenant déjoua donc les plans de l'ennemi en remportant la bataille de Beaver Dams, mettant ainsi fin aux assauts américains dans le Haut-Canada.

En 1860, Laura Secord, alors âgée de 85 ans, reçut une reconnaissance officielle pour l'acte de bravoure qu'elle avait accompli lors de cette fameuse journée de juin 1812.

ROBERT PICHÉ

Le commandant de bord Robert Piché passa à l'histoire le 24 août 2001, lorsqu'il parvint à atterrir d'urgence aux Açores après que son avion eut subi une panne de kérosène au-dessus de l'Atlantique. Du coup, il sauva la vie de ses 293 passagers et des 12 membres d'équipage.

Le vol Air Transat 236, qui effectuait la liaison entre Toronto et Lisbonne (au Portugal), se trouvait au-dessus de l'océan Atlantique lorsqu'une alarme se déclencha dans la cabine de pilotage : le niveau de carburant était inégal entre les deux ailes. Le commandant suspecta alors une fuite, mais, comme personne ne voyait de traînée de kérosène s'échapper de l'avion, cette possibilité fut écartée.

Pour remettre le carburant au même niveau, les pilotes devaient ouvrir une vanne de transfert, permettant du coup d'un rééquilibrer la quantité dans les deux ailes. Toutefois, il y avait effectivement une fuite de kérosène, et l'ouverture de la vanne ne fit qu'accélérer cette perte. Le premier moteur tomba rapidement en panne, puis, 15 minutes plus tard, le deuxième subit le même sort.

Les pilotes n'avaient plus le choix : ils devaient tenter un atterrissage d'urgence. Ils se dirigèrent alors vers la base militaire de Lajes, dans les Açores. Le commandant Piché se mit à tracer de grands « S » avec son avion dans le ciel pour tenter de réduire sa vitesse. L'avion se posa à 370 km/h sur la piste d'atterrissage, et les freins d'urgence purent ralentir l'appareil à temps. Toutefois, si l'avion était arrivé plus vite ou si les freins avaient lâché, les occupants seraient tous morts, car la piste, longue de trois kilomètres, se terminait par une falaise.

Grâce au sang-froid du commandant Robert Piché, une tragédie put être évitée et plus de 300 personnes eurent la vie sauve.

TERRY FOX

Terry Fox n'a pas sauvé de vies à proprement parler : c'est plutôt les fonds amassés lors de son Marathon de l'espoir qui permirent de faire avancer la recherche sur le cancer, et à de nombreuses personnes de survivre.

Né en 1958 à Winnipeg, Terry Fox était un amateur de sports et pratiquait entre autres le baseball et le basketball. En 1977, les médecins lui annoncèrent qu'il était atteint d'un cancer des os. Afin de lui sauver la vie, on lui amputa la jambe droite à 15 centimètres au-dessus du genou.

Doté d'une incroyable détermination, le jeune homme ne se laissa pas abattre et, en 1980, il décida de traverser le Canada d'un océan à l'autre afin d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Avant d'entreprendre son marathon, il se fixe un objectif : récolter un dollar de chaque Canadien (on comptait alors 24,1 millions de personnes au pays).

Terry Fox, qui marchait désormais avec une prothèse, entreprit son Marathon de l'espoir le 12 avril 1980 à Saint-Jean (Terre-Neuve). Il trembla sa jambe artificielle dans l'océan Atlantique, se jurant de faire la même chose dans le Pacifique une fois arrivé à Victoria, en Colombie-Britannique. Il voulait courir 42 kilomètres par jour, soit l'équivalent d'un marathon quotidiennement, ce que personne n'avait fait jusqu'alors.

Terry Fox traversa Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et le Québec. Cependant, après avoir presque complété sa traversée de l'Ontario, les médecins lui diagnostiquèrent des masses cancéreuses aux deux poumons.

Il fut contraint d'arrêter sa course le 1^{er} septembre 1980, après 143 jours et après avoir parcouru 5373 kilomètres. Il mourut le 28 juin 1981 et, au moment de son décès, il avait réussi à récolter 24,17 millions de dollars.

Depuis 35 ans, la Journée Terry Fox propose chaque année diverses activités dans plus d'une vingtaine de pays. Jusqu'à maintenant, la Fondation Terry Fox a permis d'amasser plus de 650 millions de dollars pour la recherche sur le cancer.

Des femmes exceptionnelles

Bien que de nombreux faits historiques soient l'œuvre d'hommes, plusieurs femmes ont marqué l'histoire. Voici trois d'entre elles.

HELEN KELLER

Helen Keller était une écrivaine et une conférencière renommée aux États-Unis au siècle dernier. Sa particularité ? Elle était sourde et aveugle.

Helen avait 19 mois lorsqu'une maladie la laissa sourde, muette et aveugle. Dès lors, elle fut coupée du monde extérieur, car elle n'arrivait plus à communiquer avec ses proches, ni même avec ses parents. Désespérés, ils firent alors appel à une jeune fille malentendante nommée Anne Sullivan pour les aider à communiquer avec la petite Helen.

Anne décida de faire des signes dans la paume de la main d'Helen avant de lui donner un objet, espérant que la fillette ferait le lien entre le signe et l'objet. Au bout de quelques jours, les parents d'Helen remarquèrent que leur fille avait réalisé de grands progrès et ne faisait plus de crises de colère.

Un jour, alors qu'elles étaient à côté d'un puits, Anne fit toucher l'eau à Helen, puis épela chacune des lettres du mot dans sa main (W-A-T-E-R). C'est alors qu'un déclic se produisit chez Helen, qui venait de comprendre ce qu'Anne tentait de lui enseigner.

Dès lors, elle voulut tout connaître et demanda à son professeur de lui épeler tous les objets qu'elle croisait sur son chemin. Grâce à Anne, Helen pouvait enfin communiquer avec ses proches. Douée, elle entreprit alors l'étude du braille et de la langue des signes : elle pouvait désormais lire, écrire et parler. La jeune femme, qui avait une soif d'apprendre insatiable, étudia à la faculté d'arts du Radcliffe College et devint ainsi la première personne handicapée à obtenir un diplôme. Elle créa par la suite une fondation venant en aide aux personnes handicapées, écrivit plusieurs ouvrages et donna de nombreuses conférences, malgré sa surdité et sa **cécité**, qui l'empêchaient de bien entendre et de bien voir.

LUCILLE Teasdale-CORTI

Lucille Teasdale est une chirurgienne québécoise qui passa la majeure partie de sa vie en Ouganda (en Afrique), dans la clinique qu'elle avait fondée avec son mari, aussi médecin. Cette clinique, devenue l'hôpital Saint Mary's, existe encore de nos jours.

À son époque, rares étaient les femmes qui pratiquaient la médecine. Ainsi, après avoir obtenu son diplôme de médecine à l'Université de Montréal en 1955, Lucille Teasdale fit son internat en chirurgie à l'hôpital Sainte-Justine. Puis, comme aucun centre hospitalier en Amérique du Nord ne voulait engager une chirurgienne femme, elle partit pour Marseille en 1960, où elle pratiqua la chirurgie, et alla finalement s'installer en Ouganda.

Durant ses 35 ans passés en Afrique avec son mari, Lucille Teasdale pratique plus de 13 000 chirurgies dans des conditions souvent pénibles. Sans téléphone, manquant régulièrement d'eau, de médicaments et d'électricité, le couple Teasdale-Corti dut aussi composer avec la guerre civile qui faisait rage. Ils passèrent leur vie à soigner les malades atteints de la malaria et du sida et, en 1985, Dre Lucille (comme on l'appelait là-bas) apprit qu'elle avait contracté le VIH en soignant des soldats blessés.

Malgré sa maladie, Lucille Teasdale poursuivit son œuvre auprès des Ougandais jusqu'à la fin de sa vie. Elle mourut du sida en 1996, à l'âge de 67 ans. Aujourd'hui, l'hôpital Saint Mary's accueille 350 étudiants en médecine et soigne environ 250 000 personnes annuellement.

Rosa Parks

Rosa Parks est une couturière qui devint une figure emblématique de la discrimination raciale aux États-Unis.

Elle passa à la postérité le 1^{er} décembre 1955, lorsqu'elle refusa de céder sa place à un Blanc dans l'autobus. À l'époque, les Noirs n'avaient pas les mêmes droits que les Blancs dans plusieurs domaines et, dans les transports en commun, ils devaient prendre place à l'arrière. Ce jour-là, Rosa Parks était assise à l'avant là où les Noirs pouvaient s'asseoir, à moins qu'un Blanc ne réclame la place.

Or, quand on lui demanda son siège, elle refusa de se lever et de céder sa place. Plusieurs passagers évitèrent de s'en mêler. À cette époque, on évitait de contester l'autorité, de peur d'être arrêtés par la police et jeter en prison. Rosa fut donc arrêtée et reçut une amende de 15 dollars, ce qui équivaldrait à environ 130 dollars aujourd'hui. Aidée par les pasteurs Ralph Abernathy et Martin Luther King, Rosa Parks contesta sa contravention et son arrestation. Un vaste mouvement de protestation s'ensuivit, et les Noirs boycottèrent la compagnie d'autobus pendant 381 jours, Résultat : des dizaines d'autobus durent rester au garage, puisque les gens de couleur représentaient près de 75% de la clientèle.

Pendant ce temps, Rosa Parks continua à sensibiliser les gens à la discrimination raciale et, le 13 novembre 1956, la Cour suprême des États-Unis déclara anticonstitutionnelle cette discrimination dans les transports en commun : cette modeste couturière avait gagné son pari !

Rosa Parks est décédée en 2005 et, pour lui rendre hommage, la compagnie d'autobus qui l'avait fait arrêter bloqua toutes les places avant de ses véhicules en y mettant une photo de la célèbre voyageuse, entourée d'un ruban noir, avec l'inscription suivante : « La société de bus RTA rend hommage à la femme qui s'est tenue debout en restant assise. »